

Birdsong

Théâtre de la Vie
Une performance musicale et vocale des Allemandes Christiane Hommelsheim et Walli Höfinger qui explorent les racines de l'expression vocale et la relation de la voix et du corps. En résulte un dialogue entre l'espace physique et la musique. (W.M.)

Couscous

Forum, Ulgèe

Gad Elmaleh

L'humoriste, acteur, réalisateur, chanteur et musicien franco-marocain s'offre un tout nouveau one-man-show. Sans tambour, pour ses 20 ans de carrière, avec des thèmes tournant autour des différences hommes-femmes, des désagréments de la célébrité, de son enfance au Maroc et des petits travers des Français. (W.M.)

Kronic Comic

Gemeinschaftscentrum De Maalbeek

Après avoir arpenté les rues d'Etterbeek, Mohamed Ouachen raconte, entre rire et réflexion, la chronique de ce qu'il a vécu, vu, reçu, enduré. En français, néerlandais et anglais. Dans le cadre de « Tok Toc Knock III ». (W.M.)

Les règles du savoir-vivre dans la société moderne

Théâtre Le Public

C'est un beau défi que relève Olivier Massart à la mise en scène du célèbre polar d'Alfred Hitchcock. Dans la petite salle des voûtes et avec seulement quatre comédiens, il convoque les courtes poursuites en train ou en avion, des histoires d'espionnage et des aventures amoureuses entre Londres et Edimbourg, le tout avec un rythme léger et un humour empruntant au slapstick. Ultra divertissant. (C.Ma.)

PUZ/ZLE

deSingel, Anvers

Créée pour la carrière Boulbon au Festival d'Avignon, cette pièce met en scène un groupe de danseurs dans un espace où la pierre règne en maître. Trop chargé de symbole, trop solennel, le spectacle se perdait dans le décor écrasant de la carrière Boulbon. On peut espérer qu'il trouve sa vraie dimension en salle. (L.-M.W.)

The revenger's tragedy : Flash flow

L'Ancora, Chievo (I)

Avide de justice, Vendice veut venger la mort de sa fiancée, empoisonnée par le Duc pour avoir refusé ses avances. Anne Thuo! adapte librement ce texte de Shakespeare oscillant entre farce de mœurs et conte moral. (W.M.)

The Tokyo Ballet – Béjart exclusivités

Palais 12

The Tokyo Ballet dansera Don Giovanni, The Kabuki Suite et Danses grecques, trois pièces dont Maurice Béjart leur a légué l'exclusivité. (W.M.)

Page 32 Mercredi 15 mai 2013 **Mad**

À NE PAS MANQUER



« Ladies night », une joyeuse comédie mise en scène par Daniel Hanssens. Au Crique Pauwels. (L. TOULOUSE)

Alaska

Théâtre royal, Namur

se dans un striptease qui donne chaud aux jolies ! (C. Ma.)

Le mystère Sherlock Holmes

Théâtre royal du Parc

Un excellent spectacle po- pulaire, bourré de sus- pens, d'humour, épice de grand guignol, par le mé- me duo qui avait fait la réussite du Tour du monde en quatre-vingts jours : avec à la plume Thierry Janssen et à la scénographie Ronald Beurns. Mis en scène au quart de tour par Jasmina Douieb, le Mystère Sher- lock Holmes remet en sel- le le british détective dans une enquête origi- nale : manoir hanté, poi- gnard, brumes... A sau- ver ! (M.F.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

Théâtre des Martyrs

Sorte de « Pretty Wo- man » version homo- sexuelle, mâtinée de la verve caustique d'Alan Ball (« Six Feet Under », « American Beauty »), la pièce dépasse la compo- sante gay pour interroger notre irrépressible besoin d'être aimé. Omar vend des téléphones portables le jour, et son corps la nuit. Autour de ce jeune immigré libanais devenu prostitué à Los Angeles gravitent autant de per- sonnages essouffés dans une société qui croit pou- voir tout monnayer, mé- me l'humanité. Une mise en scène enlevée de Christine Delmotte. (C. Ma.)

À RECOMMANDER



« Tout ce que je serai », un conte sombre d'Alan Ball mis en scène par Christine Delmotte. © LORENZO CHIANDOTTO

Ciao ciao bambino

Théâtre de la Toison d'Or

Moins extravagante que ses précédentes comé- ties, cette pièce de Sébas- tien Ministru prend des chemins plus tendres, mais non moins comiques, pour évoquer ses racines italiennes et son homo- sexualité. Avec son sens de la réplique et des ma- chines de guerre comi- ques comme Laurence Bi- bot et Antoine Guillaume, la pièce ne peut qu'être di- vertissante. (C. Ma.)

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Théâtre Le Public

Monsieur Jourdain fait de la prose sans le savoir.

Manneke

Variétés, Anny

Pour sa première pièce, qu'il a écrite et interprète seul sur scène, Pierre Way- burn plonge dans les sou- venirs d'une jeunesse trim- ballée entre Bruxelles et Liège par une mère extra- vagante. Il convoque toute sa smala pour une traver- sée de notre petit pays, ac- cents à l'appui, et nous of- fre, en bonus, une immen- sion dans un bistrot bruxel- lois, pour un baraginage joyeusement imbibé sur Tintin, Allah et la crise. A se plier de rire ! (C. Ma.)

Cirque royal

Après avoir refait le mon- de, l'humoriste propose de désamorcer nos angoi- ses, la peur de l'autre, d'être seul, de la différence, de l'indifférence, la peur d'avoir peur. (W.M.)

La Fille enchantée

Perpétuellement planté derrière son ordi, Peter est un handicapé relation- nel. Il décide de changer et se lance dans le monde réel pour rencontrer la femme de sa vie. Mais son premier rendez-vous ne se passe pas comme pré- vu. Un texte de Maxime Anselin. (W.M.)

Les zeuxperts

Aidé d'un stagiaire mala- droit, le duo d'experts le plus catastrophique de l'histoire de la police scien- tifique tente de découvrir qui a tué le cadavre mort, sous la surveillance insis-

tant d'un agent de l'ins- pection Générale des Ser- vices. (W.M.)

Looking for Moira

La Fille enchantée

Perpétuellement planté derrière son ordi, Peter est un handicapé relation- nel. Il décide de changer et se lance dans le monde réel pour rencontrer la femme de sa vie. Mais son premier rendez-vous ne se passe pas comme pré- vu. Un texte de Maxime Anselin. (W.M.)

Les zeuxperts

Aidé d'un stagiaire mala- droit, le duo d'experts le plus catastrophique de l'histoire de la police scien- tifique tente de découvrir qui a tué le cadavre mort, sous la surveillance insis-

tant d'un agent de l'ins- pection Générale des Ser- vices. (W.M.)

Looking for Moira

La Fille enchantée

Perpétuellement planté derrière son ordi, Peter est un handicapé relation- nel. Il décide de changer et se lance dans le monde réel pour rencontrer la femme de sa vie. Mais son premier rendez-vous ne se passe pas comme pré- vu. Un texte de Maxime Anselin. (W.M.)

Les zeuxperts

Aidé d'un stagiaire mala- droit, le duo d'experts le plus catastrophique de l'histoire de la police scien- tifique tente de découvrir qui a tué le cadavre mort, sous la surveillance insis-

tant d'un agent de l'ins- pection Générale des Ser- vices. (W.M.)